

# A2S, Paris

**Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?**

---

## **ESSAI.** «Géopolitique des religions - *un nouveau rôle du religieux dans les relations internationales ?*»

*Auteurs : Blandine Chélini-Pont, Roland Dubertrand et Valentine Zuber.  
Editions Le Cavalier Bleu. 176 pages.*

Les mouvements religieux, dont la vitalité démographique est «saisissante», ont «regagné du terrain» au plan international, où ils sont aujourd'hui des «acteurs incontournables». C'est ce qu'observe ce livre très documenté et fort instructif, qui, toutefois, n'écarte pas la possibilité qu'il ne s'agisse là que d'une phase historique «transitoire».

Cette vitalité concerne tout particulièrement les mouvements protestants dits «évangéliques», dont l'expansion, «impressionnante», pourrait cependant finir par s'essouffler, estime le livre.

L'Eglise catholique, pour sa part, disposera, dans les prochaines décennies, de «marges de progression» en Afrique et en Asie, mais elle risque, en Amérique latine, d'apparaître de plus en plus comme «l'Eglise des nantis et des personnes âgées», juge le livre. Toutes croyances confondues, les mouvements religieux sont confrontés à un double défi mondial : 1) une pluralisation religieuse «inéluçtable» et en forte croissance qui «affecte à des rythmes différents toutes les sociétés du monde», 2) un phénomène de sécularisation, «attesté dans toutes les sociétés» même si, là encore, c'est à des rythmes différents selon les régions du monde. Ce phénomène de sécularisation est particulièrement puissant en Europe, «en large partie sécularisée». Et «ce mouvement de fond ne semble pas prêt de s'arrêter». Au niveau mondial, ajoute le livre, «on ne peut exclure que le lent mouvement de sécularisation et de laïcisation engagé depuis le Siècle des Lumières poursuive son chemin, même si, pour le moment, les «sans religion» demeurent clairement minoritaires à l'échelle du monde».

Contre cette sécularisation, les religions opposent, pour la plupart, «une résistance frontale», notamment en matière de droits sexuels et reproductifs des femmes, ainsi qu'en matière de légalisation de l'homosexualité. < La plupart des mouvements religieux - poursuit le livre - renâclent à défendre une réelle inclusion de la défense de la liberté de conscience individuelle et du droit à l'athéisme dans le concept de liberté religieuse. >

Le livre constate aussi le «rôle important» des religions dans le développement d'une culture mondiale de paix et de dialogue et dans le règlement de certains conflits. Mais le livre constate également une «recrudescence» de la violence d'origine religieuse, depuis une trentaine d'années, recrudescence liée, selon le livre, à l'expansion du terrorisme islamiste. < Après Al-Qaïda et Daech, on peut craindre l'apparition de mouvements djihadistes encore plus radicaux dans une surenchère sinistre et morbide >, s'alarme le livre.

Par ailleurs, il observe un recours à l'appartenance religieuse comme «nouveau moteur des conflits» dans le monde et comme justification à leur ethnicisation.

**LES AUTEURS** : Blandine Chélini-Pont est professeure d'histoire contemporaine à l'université d'Aix-Marseille. Roland Dubertrand, diplomate et diplômé d'études supérieures de théologie et de sciences des religions, a notamment été conseiller pour les affaires religieuses du ministère français des Affaires étrangères. Valentine Zuber est directrice d'études à l'École pratique des hautes études, à Paris, où elle est titulaire de la chaire «religions et relations internationales».

**LA CITATION** : *L'Inde et la Chine se sont engagées dans une course pour promouvoir leur propre vision du bouddhisme comme un moyen d'influence à l'extérieur. Cette course se manifeste par le soutien apporté à des responsables et à des courants différents du bouddhisme, voire dans la concurrence des lieux de pèlerinage et de mémoire.*